

, X7

DE L'ORIGINE ORIENTALE

DES POLONAIS

ET D'UN

USAGE ANCIEN DE CE PEUPLE CÉLÈBRE

ET GUERRIER PAR EXCELLENCE.

Paravey, Charles Hippolyte de.

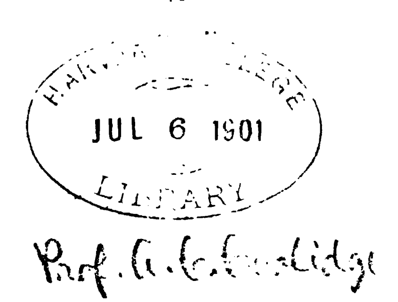


PARIS

MAISONNEUVE ET Cie,
LIBRAIRE,
Quai Voltaire, 15.

BENJAMIN DUPRAT,
LIBRAIRE,
Rue Cloître-Saint-Benoît, 17.

1861.


HARVARD COLLEGE
JUL 6 1901
LIBRARY

DE

L'ORIGINE ORIENTALE DES POLONAIS

ET

D'UN ANCIEN USAGE DE CE PEUPLE CÉLÈBRE.

Étant à l'hôtel Lambert et y parcourant de curieux albums que possède l'excellente princesse Adam Czartoriska, le chevalier de Paravey fut surpris d'y voir figurer des cavaliers et des fantassins portant à leurs casques ou à leurs cuirasses de fortes ailes d'aigle. La Mythologie en donne aussi au héros Persée, qui figure encore parmi les constellations, et qui exista dans les mêmes contrées d'où sont sortis les Polonais et les Amazones, leurs nobles compagnes; mais l'auteur de cette Notice, fut d'abord porté à voir ici, un jeu d'imagination du dessinateur de cet album.

Cependant, rien n'était plus réel que cet usage, ignoré par nous, des anciens Polonais; et la princesse Adam lui fit voir, dans les belles vitrines de son palais, de ces cuirasses antiques et de ces casques à ailes d'aigle, ailes qui servaient, lui dit-elle, comme les banderoles des longues lances polonaises, à effaroucher les chevaux des Turcs, constants ennemis des peuples slaves et polonais.

Il existe sans doute des aigles en Pologne; mais ce pays est plat, et c'est même du nom *polé*, qui signifie *plaine* en slavon, que des auteurs ignorants ont tiré le nom des Polonais.

Mais les aigles, on le sait, habitent les monts élevés. Ils abondent vers les monts Oural et le lac Aral en Turkestan ou Tartarie, et c'est même de leur nom *oral, arelis, orilu,* dans les dialectes slaves, comme en persan, *aral,* que lui vient le nom de lac des Aigles ou du lac Aral.

Et les Russes nous apprennent, que les Kirghis des bords de ce lac célèbre, y chassent encore les gazelles avec des aigles, et non avec des faucons.

M. de Paravey a montré, dans des opuscules déjà anciens, que les Centaures (1) et les Amazones (2), c'est-à-dire les peuples cosaques et

(1) *Dissertation sur les Ting-ling ou les Russes, anciens Centaures.* Paris, Duprat, libraire, 1839. — Et *Annales de philos. chrét.*, T. XIX, p. 94 (2e série).

(2) *Dissertation sur les Amazones de l'Oxus,* d'après les Chinois. Paris, Duprat, libraire, 1840. — Et *Annales,* T. I, p. 18 (3e série).

les femmes guerrières citées par Hérodote, ont existé en ces contrées, dont la reine, autrefois, vint visiter Alexandre le Grand, suivant Quinte-Curce.

Déjà, à l'époque de Troie, les Amazones et les Vénètes, cavaliers intrépides, étaient venus au secours de Priam et avaient fondé des colonies en Illyrie, où l'on parle slave, et où Cadmus a porté l'alphabet gréco-phénicien à une époque très-reculée, ce qu'a montré aussi M. de Paravey (1).

Mais le nom de *Vénètes* ou *Hénètes* signifie en grec, *louable* (de αἰνέω), comme le mot *slava*, en polonais, a le sens de *gloire* et *honneur*.

Or, l'étude approfondie que fait, depuis plus de trente ans, M. de Paravey, sur les noms antiques et hiéroglyphiques des pays de l'Asie centrale, lui montrait dans les livres chinois, traduits par MM. Deguignes, Remusat et Klaproth, un peuple nommé *Kang*, ou *Kang* 康 *ku* 居 habitant à l'est du lac Aral; et ce nom *Kang* signifie aussi *glorieux*, *illustre*.

Là, était donc l'origine des peuples slaves et hénètes, et l'on sait que les Polonais, comme les Russes, comme les anciens Romains, comme la France impériale, guerrière aussi, a pris le noble oiseau de Jupiter, pour orner ses étendards.

Ces rapprochements ne peuvent qu'intéresser, il semble; mais il en est d'autres non moins frappants. Sur le *Iaxarte* ou le *Sir-Daria* et au nord-est de Samarcande, a existé un ancien royaume célèbre, dans le pays de *Ferghana* ou du *Kokend* actuel, et les géographies importantes, conservées en Chine, mettent là, suivant MM. Remusat et Klaproth, un peuple guerrier et fier, nommé *Polona*, et déjà cité en 398 de notre ère.

Là, existaient des chevaux suant le sang, c'est-à-dire les chevaux turcomans, si célèbres; et ce pays produisait de l'or, du fer, du cinabre, des vignes et une soie excellente; et il envoyait ses aigles royaux, et privés pour la chasse, ainsi que ses chevaux *argamates*, faisant près de cent lieues par jour, au puissant empereur de la Chine, qui les exigeait en tribut, et par la force des armes.

En 627 de notre ère, le roi de ce pays de *Polona* fut tué par le khan des Turcs, et alors, établis dans leurs châteaux escarpés, les grands

(1) 1834, *Echo du Monde savant*, Fragment sur l'histoire de Raguse et des Slaves d'Illyrie. Paris, Duprat, librairie asiatique, 1835.

de ce royaume, prétendirent chacun au pouvoir suprême. Ces divisions les affaiblirent ; et, repoussés vers l'Europe, aussi bien que les Turcs leurs ennemis, et les Ting-Ling ou les Centaures, autres peuples slaves et blonds, ils vinrent enfin, par le Volga, s'établir vers le Danube, la Bohême, la Russie, et dans la Pologne et la Lithuanie.

Là, ils nous apparaissent, vers huit à neuf siècles après notre ère, sous leur nom *de Polonais*.

Là, ils protègent l'Allemagne et l'Autriche contre les invasions des Turcs féroces, qui restaient leurs constants ennemis ; mais, divisés entre eux et aspirant chacun à la royauté, ils sont enfin conquis, et voient leur nom glorieux, effacé de la liste des royaumes indépendants de l'Europe, contrée qui, cependant, fut autrefois glorieusement défendue par eux ! ! !

Parmi les hautes familles polonaises, il en est qui portent encore le nom des anciens *Gryphons*, c'est-à-dire des peuples blonds et guerriers des monts Altaï. MM. Remusat et Klaproth, après M. Desguignes père *(Hist. des Huns)*, ont reconnu que ce peuple blond et guerrier était celui des *Ou* 烏 *sun* 孫 ; mais méprisant à tort, les figures de ces peuples étrangers à la Chine, que donnent, d'après les Arabes, les *Encyclopédies chinoises* et *japonaises*, ils n'ont pas su reconnaître, dans ces *Ou-sun*, les *Gryphons* d'Hérodote, gardiens de l'or.

Le caractère *ou* est, en effet, le *corbeau* ou l'*aigle* noir, attribut d'Apollon ou du Soleil, et *sun* a le sens de *fils* ou *descendant*. Les *Ou-sun* étaient donc, les fils du Soleil, et personne n'ignore que les gryphons sont un des attributs essentiels d'Apollon.

Or, dans les deux encyclopédies citées, ils sont figurés comme des guerriers armés du sabre, mais brandissant ce sabre, avec des mains à trois *gryphes*, types de leur nom antique et de l'oiseau *ou*, symbole du soleil.

Cet astre forme encore les armoiries de la Perse ; et, quand on voudra comprendre, à l'aide des livres portés en Chine, le *Shah-Nameh* de Ferdoucy, on verra que le blond *Zal*, fils du héros Roustan, et élevé par les aigles, n'était autre qu'un de ces guerriers *Ou-sun*, qui, voisins des *Polona* aux ailes d'aigles, se sont alliés avec eux.

Chevalier DE PARAVEY,
Du Corps du Génie.

APPENDICE.

Nous avions terminé cette Notice sur les *Polona* du Ferghana, peuple voisin des *Ting-Ling,* ou Cosaques-Russes, figurés, dans les anciens livres de Chine, avec des pieds de Centaures, comme sur les vases Etrusques, lorsque S. M. l'Impératrice Eugénie, a reçu de Chine un magnifique Album, où les peuples étrangers à cet Empire, et notamment les Européens, sont figurés et peints sur soie, avec une courte Notice sur leur pays, écrite en chinois et en mantchou.

Le prince Ladislas Czartoriski, admis chez Sa Majesté, y avait reconnu immédiatement des Polonais, en costume de la fin du dernier siècle, tandis que trouvant ce livre, n° 456, du Catalogue sans détails, des livres chinois du cabinet des manuscrits, rue Richelieu, nous y reconnaissions les Polona de l'ancien Turquestan, mais alors, décrits sous le nom de *Po-lo-ni-ya*, et non pas de *Polsky*, et placés, à l'est de la Germanie.

Une plume d'aigle orne leur bonnet en fourrure; leur pays étant très-froid, ils sont vêtus de peaux; et ils aiment à frapper, de leur épée à deux tranchants, et avec laquelle ils sont dessinés.

Ils ont des moustaches, mais non la barbe (type des Anciens-Russes); ils rasent leurs cheveux et aiment à élever des ours, que l'un d'eux, dans cet Album, fait danser, en effet.

Ils ont des bœufs, des brebis, des abeilles de bois, et récoltent du *houpe* ou du *succin*, attribué ailleurs aux *Fo-lou-ny* de la *Volhynie*, autre nom des *Polonais*, cité à l'article de l'*Ambre jaune*, dans les *Livres chinois*.

Tous ces détails conviennent donc parfaitement, à ce que nous savons des Polonais modernes; et, quant aux *ours*, qu'on aime à élever dans les familles, nous observerons que, naguère encore, le prince Radziwill, faisait monter deux ours privés, derrière sa voiture.

Bien que la langue des Russes et des Polonais, langue dérivée de celle de l'antique *Ariane* ou pays de l'Indo-Perse, soit presque la même, les livres de la Chine distinguent avec soin les *Polona* anciens, des *Ting-Ling* sauvages ou des Russes de Sibérie, sur lesquels nous avons, en 1834, publié un opuscule étouffé, mais non réfuté jusqu'à ce jour.

Et, quant à l'origine des *Slaves-Polona,* que les livres chinois mettent vers le *Ferghana* ou *Kokend* actuel, nous renvoyons au docte *Schlœser,* qui (*Revue de Philologie*, Paris, 1846-1847, p. 107), place ces peuples célèbres venus ensuite en Europe, entre les *monts Belour* et la *mer Caspienne,* c'est-à-dire, comme nous, vers le *lac Aral,* et non loin du pays des *Arii* ou de l'*Ariane*.

Ce pays des Ari-y, nommé *Y*, en chinois, est celui des cinq *lois* morales, et se trouve aussi figuré par un *vase à vin;* ce symbole nous rappelle donc l'ancien *Bacchus,* le *Noé* des Livres Saints, le *Ty-Ko* ou Patriarche averti, des livres portés et conservés, en Chine; et le souvenir de Noé et de Sem, se conserve en effet, vers **BAMIAN,** suivant *Burnes,* qui a traversé ce pays.

Mais l'Allemagne, préoccupée du Sanscrit, néglige les sources bien plus positives, que lui offriraient les antiques livres de l'Egypte et de Ninive, Livres conservés en Chine; et, ni le clergé, quant à la Bible, ni aucun ministre éclairé, ne dirige les études de la France, vers ces questions importantes, dont seul, depuis quarante ans, nous nous occupons sans relâche!!!

Ch^{er} DE PARAVEY.

Saint-Germain, 1er Juin 1861.

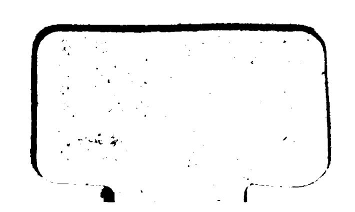
Saint-Germain-en-Laye. — Imp. et Lith. H. PICAULT, rue de Paris, 27.

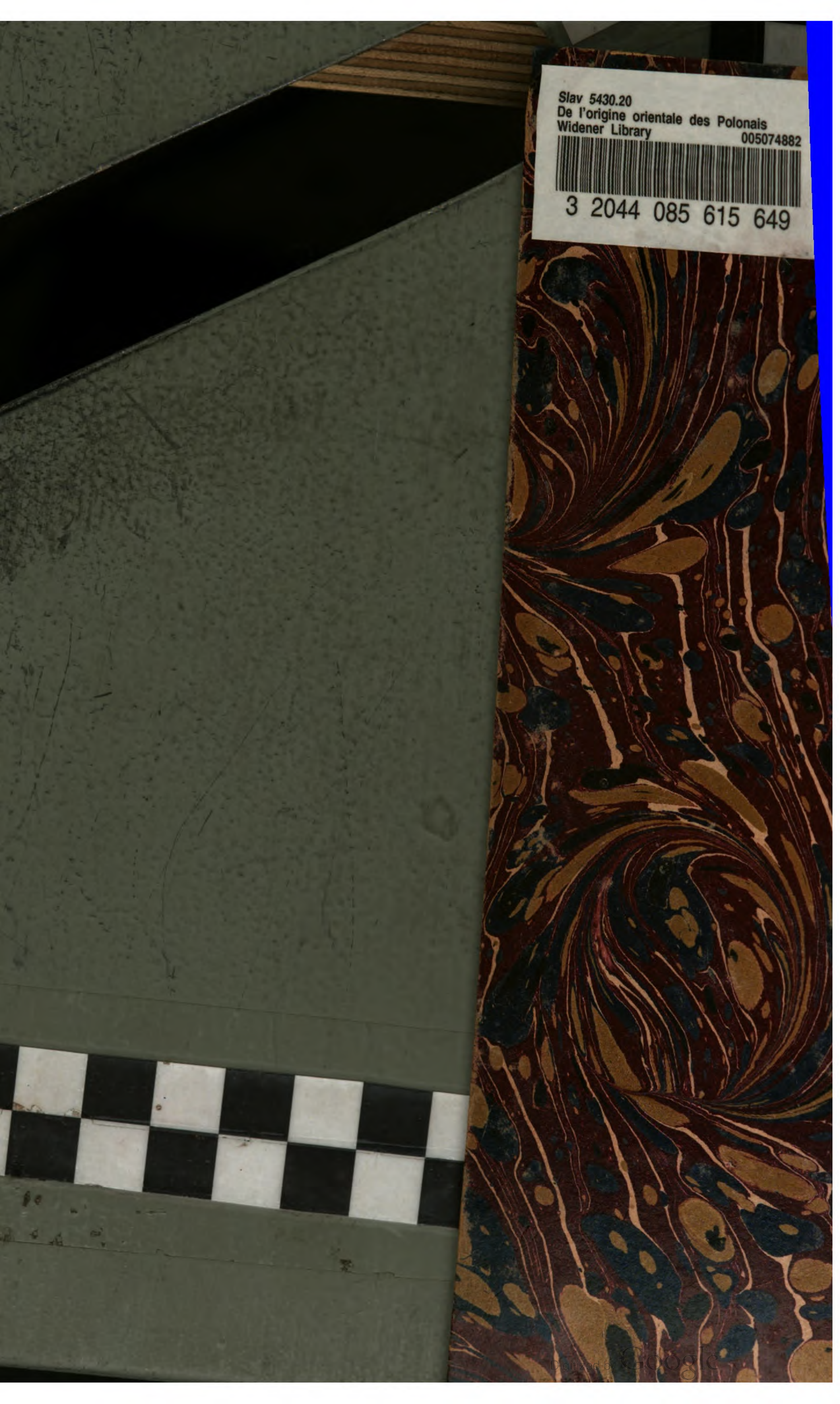




HUSSARD DE LA GARDE
de l'ancien Roi de Pologne.

Lith. H. Picault, à St Germain.




Slav 5430.20
De l'origine orientale des Polonais
Widener Library
005074882
3 2044 085 615 649